

Le raton laveur

Quatrième d'une série d'articles consacrés à la faune du Canada, publiés par le ministère de l'Environnement (Service canadien de la faune).

Le nom donné au raton laveur en anglais, *raccoon*, vient d'un mot algonquin *arakum* qui signifie: "celui qui gratte avec ses mains".

Le raton laveur est le seul membre de la famille des procyonidés vivant en Amérique du Nord. D'autres animaux appartenant à cette famille (le coati, le kinkajou et le panda) se retrouvent dans les régions tropicales et subtropicales. Au Canada, l'aire du raton laveur s'est étendue vers le nord au cours des dernières décennies, probablement à cause de conditions climatiques devenues plus favorables. On le rencontre maintenant dans toutes les provinces à l'exception de Terre-Neuve. L'espèce a été introduite à l'Île-du-Prince-Édouard et on déjà signalé la présence de ratons laveurs au nord de l'aire désignée.

Le raton laveur est un animal plutôt sédentaire qui occupe un territoire d'environ un mille carré. (Sa densité démographique est normalement d'un animal aux cinq acres.) On le trouve surtout en bordure des bois et notamment des bois de feuillus, mais très rarement dans les grandes forêts.

Traits distinctifs

Les traits distinctifs les plus frappants du raton laveur sont incontestablement son masque noir et sa queue annelée. Celle-ci compte de 5 à 10 anneaux noirs qui tranchent nettement sur les longs poils gris. Il arrive que son pelage soit brun, et quelques cas de mélanisme (pelage noir) et d'albinisme se présentent à l'occasion. La tête est large et le museau pointu. Les orteils ne sont pas palmés et, d'ailleurs, les empreintes de raton laveur ressemblent à celles de l'homme. Comme les orteils des pattes antérieures peuvent s'écarter largement, l'animal s'en sert comme des mains, avec presque autant d'habileté que les singes. La durée de sa vie est normalement de 10 à 12 ans.

Bien qu'il puisse trotter comme un chien et se déplacer en bondissant à des vitesses pouvant atteindre 15 milles à l'heure, il ne peut maintenir une telle allure pendant très longtemps. Aussi, à moins d'être pourchassé par

un chien ou par un humain, le raton laveur se déplace habituellement sans hâte.

Régime alimentaire

Au printemps, quand la femelle doit non seulement s'alimenter elle-même mais nourrir sa portée, les petits animaux forment la plus grande partie d'un menu où les écrevisses occupent la première place. Figurent à ce menu: jeunes rats musqués, écureuils et lapins; oeufs de canards, de Carouges à épaulettes, de tétas, de gélinottes, de faisans et de colins; invertébrés de marais, palourdes d'eau douce et patineurs géants en particulier.

En été, vu l'abondance de plantes, le régime de l'animal est végétarien à 70%. Il se nourrit alors de fraises, de framboises, de mûres, de bleuets et,



à l'occasion, de cerises, de prunes et de pêches. Il ne dédaigne pas non plus certains légumes comme les pois, les pommes de terre et le maïs encore vert. Les tiges brisées de maïs sucré, sont l'un des aliments préférés du raton laveur bien qu'il aime également les mulots, les insectes, les céréales et même les oiseaux chanteurs.

Le régime alimentaire d'automne revêt une importance capitale pour la survie de l'animal en hiver. Au sud du Canada, les ratons laveurs demeurent actifs et continuent de se nourrir tout au long de l'hiver. Mais ceux des régions plus septentrionales dépendent en grande partie, pendant les longs mois de la saison froide, des réserves de graisse qu'ils ont accumulées en automne. Bien que le

mais reste son mets principal en automne, l'animal fait une grande consommation de glands, de faînes et de noisettes lorsque la saison est bonne. De plus, son épais pelage d'automne et d'hiver le protégeant contre les piqures, il fait des incursions dans les nids de frelons, de bourdons, de termites et de fourmis pour y trouver des larves. Le corps entier du raton laveur, y compris l'os de sa queue, est recouvert d'une couche adipeuse qui peut atteindre un pouce d'épaisseur sur le dos. Vers la fin de l'automne, la graisse peut représenter la moitié du poids total de l'animal.

Reproduction et habitudes

Le raton laveur passe l'hiver dans un abri. Il choisit habituellement une cavité dans un arbre mort, une souche (dans une caverne) ou encore une corniche de rocher; il peut également s'abriter dans une grange, un garage ou une maison abandonnée, ou bien utiliser une section d'un terrier de marmotte. Contrairement à celle-ci, le raton laveur n'hiberne pas vraiment, mais devient tout simplement inactif. La température de son corps ne baisse pas et son activité semble régie par la température de l'air. Au début de l'hiver, lorsqu'il gèle, l'animal reste à l'abri, ménageant ainsi ses réserves de graisse à un moment où les chances de trouver de la nourriture sont faibles. Cependant, vers le début de la saison des amours (janvier-février), si la neige n'est pas trop profonde, le mâle partira à la recherche d'une femelle en dépit de températures inférieures à zéro. Le mâle est polygame, c'est-à-dire qu'il s'accouple à plus d'une femelle. Celle-ci, qui est par contre monogame, repousse tous les mâles à l'exception de celui qu'elle choisit comme partenaire.

La période de gestation dure 63 jours en moyenne (de 60 à 73 jours) et se termine fin avril ou au début du mois de mai, par la naissance de un à sept petits (généralement quatre), velus et aveugles. Non seulement le mâle n'aide-t-il pas la femelle à les élever, mais il lui arrive de n'être même pas dans le territoire qu'occupera sa nouvelle famille pendant le printemps et l'été. Une dizaine de jours après la naissance, les petits arborent déjà le masque et le pelage caractéristiques de l'espèce, mais ce n'est qu'à l'âge de 18 à 23 jours qu'ils ouvrent les yeux.